



## La Fondation SIFCA présente son projet sur les cantines scolaires



les bienfaits de l'huile de palme et distribué du vin de palme comme dégustation à ses visiteurs. Ouverte samedi à Paris autour du thème « Agriculture et Alimentation citoyennes », la 53ème édition du Salon international de l'agriculture (SIA) prend fin le 06 mars.

**AIP**

Abidjan, 02 mars (AIP) – Après la "Journée SIFCA" organisée lundi à l'occasion de la 53ème édition du Salon international de l'agriculture de Paris (SIA 2016), les organisateurs de ce grand événement ont permis à la Côte d'Ivoire de montrer le lendemain son savoir-faire en matière de développement de l'Agriculture à travers la "Journée de la Côte d'Ivoire", mise à profit par la Fondation SIFCA pour présenter son projet sur les cantines scolaires. Débutée par une conférence de presse animée par le Ministre ivoirien de l'Agriculture et du Développement rural, Coulibaly Mamadou Sangafowa, cette journée spéciale dédiée à la Côte d'Ivoire a vu la participation de plusieurs autorités ivoiriennes, des structures agricoles ainsi que des personnalités de l'agro-industrie dont MM. Pierre Billon, PCA du Groupe SIFCA, Amoikon Banga, Administrateur de SAPH et Mme Henriette Billon, Directeur de la Communication SIFCA & RSE. A cette occasion, SIFCA a mis les bouchées doubles via l'exposition de ses produits et de son projet phare « Une cantine = 120 repas dans mon village ». Des rencontres One-to-one, des échanges suivis de présentation du Groupe SIFCA et de sa Fondation ont été les articulations principales de cette Journée sur le stand de l'entreprise. En sa qualité d'acteur de la filière palmer à huile, le Groupe SIFCA a aussi mis un accent particulier sur



Sia 2016

## La Côte d'Ivoire agricole présentée sous toutes ses facettes

La transformation adossée à une sécurisation foncière, tel est le challenge du gouvernement ivoirien. Performances actuelles de l'agriculture et perspectives de développement. C'est cette problématique que Nohoun Coulibaly, directeur général de la Planification, de la statistique et du suivi des projets au ministère de l'Agriculture et du Développement durable (Minauder), a élucidé devant les invités de la Côte d'Ivoire. Notamment les membres du syndicat et de la confédération des chocolatiers et confiseurs de France, de l'Adepta, les Ivoiriens de la diaspora et de nombreux opérateurs et investisseurs agricoles et industriels. Nohoun Coulibaly a organisé sa présentation autour de quatre axes principaux : l'introduction, le programme de relance agricole, les performances agricoles actuelles et les opportunités d'investissements, les perspectives de développement et les projets structurants. Tous ces points ont été analysés à la lumière des résultats produits par la mise en œuvre du Programme national d'investissement agricole 2012-2015. A l'issue de sa démonstration, il est parvenu à des constatations qui, comparées au contexte de 2011, étaient loin d'être des évidences. Aujourd'hui, au niveau des cultures vivrières comme de rente, la croissance est là et les opportunités d'investissements sont grandes et fortes. Le nouveau cap à atteindre est la transformation sur place dans les deux secteurs pour une meilleure valorisation des produits agricoles, afin de créer de la richesse qui devra être mieux partagée. Cela commande que la Côte d'Ivoire passe de l'agriculture de subsistance à une agriculture moderne tournée vers le marché. La question des plants sélectionnés et de qualité pour toutes les cultures de rente, puis la mise sur pied d'une chaîne logistique de froid pour la conservation de certains produits vivriers, notamment le manioc dont la production a doublé, sont des challenges à relever. Tout comme la question de la mécanisation doit

trouver des réponses adéquates pour toute la chaîne de production. Ce, d'autant que pour renouveler la classe paysanne dont 60% a une moyenne d'âge de 60 ans, il faut attirer les jeunes pour lutter contre le chômage avec des moyens culturels modernes. Les défis d'une agriculture prospère et moderne Mamadou Sangafowa Coulibaly, ministre de l'Agriculture et du Développement durable, a lui-même animé la séance des échanges pour apporter les réponses du gouvernement aux préoccupations de l'auditoire. La sécurisation foncière est une question essentielle pour le développement d'une agriculture moderne qui a besoin d'investissements privés massifs pour satisfaire les exigences du marché. La loi de 1998 relative au foncier rural va voir sa mise en œuvre s'accélérer grâce à un financement de l'Union européenne, mais surtout grâce au processus de délimitation des terroirs villageois à l'intérieur des sous-préfectures dont les limites territoriales seront mieux définies tout comme celles des départements. Le patrimoine foncier de l'Etat sera également défini. Car avec la croissance agricole, la sécurisation foncière, une fois maîtrisée, permettra d'attribuer des terrains industriels aux opérateurs économiques pour bâtir des projets structurants qui vont créer des richesses à partager. L'agriculture ivoirienne qui bénéficie aujourd'hui d'une embellie au niveau du budget de l'Etat avec 5,13% contre 2 à 3%, par le passé, doit faire face aux enjeux de la mécanisation. Mais cette mécanisation doit être économiquement viable. Les producteurs doivent être demandeurs pour les outils modernes de production afin que conformes à leurs besoins, l'Etat puisse apporter des appuis logistiques et financiers. Au Salon de l'agriculture et des ressources animales 2015, le gouvernement avait indiqué son modèle économique. Les fabricants des équipements agricoles devaient présenter des modèles qui s'adaptent aux réalités locales. Celui dont le modèle aura été retenu va contractualiser

avec l'Etat, les producteurs et une banque. L'Etat va apporter une subvention et vu la qualité des rapports entre la production et le marché, le banquier pourra investir son argent dans ledit projet. Une agriculture responsable et prospère repose aussi sur des ressources humaines de qualité. Les centres de formation agricole intégrée dont 3 sont déjà en construction sur les 5 prévus dans les 5 aires agro écologiques et l'institut national de formation professionnelle agricole vont, à terme, produire des agents et agriculteurs modernes qui pourront soit servir dans l'administration, soit créer leur propre entreprise agricole. Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural a signé deux conventions avec le Cirad pour la recherche scientifique et le syndicat et la confédération des chocolatiers confiseurs de France pour promouvoir le label cacao ivoirien.

## **FRANCK A. ZAGBAYOU ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS**



## Une Journée dédiée à la SIFCA au SIA 2016



Ouverte samedi à Paris autour du thème « Agriculture et Alimentation citoyennes » et ce, jusqu'au 06 mars, la 53ème édition Salon international de l'agriculture (SIA) a dédié la journée de lundi au groupe agro-industriel SIFCA. Par cette "Journée SIFCA", il s'agissait pour les organisateurs du SIA de permettre au Groupe, représenté par sa Fondation, de montrer sa contribution au développement du secteur agricole en Afrique de l'ouest. Cette présentation s'est faite en trois points, à savoir "Moment de SAPH", "Moment des oléagineux" et "Moment de Sucrivoire". Au cours de la "Journée SIFCA", Mme Henriette Billon, Secrétaire de la Fondation, par ailleurs, Directeur de la Communication du Groupe SIFCA, en a profité pour présenter au grand public le projet exécuté en milieu rural dénommé « Une cantine = 120 repas dans mon école ». Ce projet de la Fondation SIFCA permettra, à terme, d'offrir au moins un repas par jour aux élèves, gage de meilleures conditions d'apprentissage des enfants. Foire-exposition annuelle, le SIA est organisé depuis 1964 au parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris. Le Groupe SIFCA y est invité pour la deuxième année consécutive par le Ministère ivoirien de l'Agriculture et du Développement rural.

**AIP**



## Salon de l'agriculture de Paris

# Sangafowa Coulibaly expose les performances agricoles aux opérateurs

Les performances de la Côte d'Ivoire reposent sur les financements institutionnels et privés massifs mais aussi et surtout sur une politique constante d'appui aux producteurs. Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mamadou Sangafowa Coulibaly prononcera ce matin une conférence dans le cadre de la journée dédiée à la Côte d'Ivoire pendant ce Sia 2016. En présence des opérateurs et professionnels agricoles français, des membres des délégations africaines et des journalistes nationaux et internationaux. Il se prononcera sur les performances de l'agriculture ivoirienne en faisant reposer son argumentaire sur le bilan de la mise en œuvre du programme national d'investissement (Pnia) Qui a fait de la Côte d'Ivoire la première destination en Afrique au sud du Sahara des principaux investissements agricoles et a renforcé son statut de première puissance agricole de l'Afrique de l'Ouest. La Côte d'Ivoire, c'est 1 million 700 mille tonnes de cacao et 702 mille 510 tonnes d'anacarde, coiffant ainsi le sceptre de leader mondial dans ces deux produits de rente pour ne citer que ceux-là. Ce d'autant qu'au plan africain, au niveau de plusieurs spéculations, l'agriculture ivoirienne par ses résultats surclasse de loin ses concurrents. Comment pouvait-il en être autrement quand l'ambition de ce pays pour renouer avec une agriculture prospère, et avec des richesses mieux partagées, requiert que cette agriculture fasse sa transition. Pour passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture moderne orientée vers le marché. C'est un défi cher au gouvernement. Et pour Sangafowa Coulibaly, la modernisation du secteur n'est pas une option mais une exigence. Car c'est la voie pour le développement pérenne de ce secteur stratégique de l'économie, dont la contribution importante et constante aux progrès sociaux et économiques du pays rejoint la vision de l'émergence 2020 que le Président de la République entend partager avec ses concitoyens. Transformation Dans sa volonté

de transformer la structure e l'économie ivoirienne, le séminaire gouvernemental tenu récemment a mis au centre de ses priorités la transformation de l'agriculture avec pour cap la transformation et la valorisation des produits agricoles. Un challenge pour lequel, les ministères de l'Agriculture et du Développement rural puis de l'Industrie devront conjuguer leurs efforts pour rechercher des partenaires et des investisseurs. A l'horizon 2020, la Côte d'Ivoire projette de transformer 50% de sa production de cacao, voire 100% pour la première transformation contre 500 mille tonnes pour la campagne 2014-2015 et 361 mille tonnes pour 2010-2011. Le gouvernement se donne déjà les moyens de ses ambitions. Mercredi 24 février, le Premier ministre Daniel Kablan Duncan avait reçu en audience, en plus des représentants des grands groupes internationaux du secteur du cacao, des partenaires techniques et financiers, notamment le groupe de la Banque mondiale, la Société financière internationale, la Banque africaine de développement et la Banque ouest africaine de développement. Arouna Coulibaly, le porte-parole des transformateurs avait indiqué qu'il avait été envisagé de prendre de nouvelles mesures qui permettent que la Côte d'Ivoire devienne le premier pays transformateur de cacao dans le monde. Il a été décidé de la mise sur pied d'un comité tripartite de travail qui remettrait ses recommandations. Lesquelles serviraient à la prise de décision en conseil des ministres. L'Anader, la cheville ouvrière Les performances agricoles de la Côte d'Ivoire reposent sur les financements institutionnels et privés massifs mais aussi et surtout sur une politique constante d'appui aux producteurs agricoles grâce à un soutien technique permanent fourni par le système de conseils agricole. Attoh Augustin Yao, directeur de l'Appui aux filières de productions végétales et animales a exposé sur le modèle du conseil agricole ivoirien devant un parterre d'invités du

## SiA 2016

# L'Offensive des agences d'exécution des filières agricoles



La transformation et la valorisation des produits agricoles en produits semi-finis est le cheval de bataille du ministère de l'Agriculture et du Développement rural pour cette année et la 54e édition du Salon international de Paris est une bonne opportunité à exploiter. Les agences d'exécution des projets de développement agricole ivoiriennes présentes à la Porte de Versailles ne s'en privent pas. Avec des thématiques tels la transformation des produits locaux pour la sécurité alimentaire et la création des richesses, le développement de la riziculture en Côte d'Ivoire et le 3e plan palmier à huile, le Firca, l'Ondr et le Fer palmier à huile ont exposé le plan de développement de leurs activités en mettant l'accent sur certains résultats probants en relation avec la transformation de premier et deuxième niveau. A la grande joie des visiteurs. L'Office national de développement du riz qui a déjà réalisé à plus de 65% l'objectif de l'autosuffisance en riz pour 2016, avec une production de 1350 000 tonnes de riz blanchi, selon les explications de Traoré Youssouf, chef du service Statistiques, informatique et communication, a mis en route un ambitieux plan de développement de transformation du riz. Grâce

au projet d'installation de 30 unités de 5 tonneurs pour le riz blanchi. Cette étape relative à la première transformation du riz paddy au riz blanchi se décline en trois composantes qui correspondent aux trois niveaux de transformation avec l'équipement technique qui sied à chaque stade, La première trame se compose de petites unités de transformation d'un tonneur avec une qualité de riz blanchi plus ou moins bonne. La deuxième trame comprend des équipements d'un ou deux tonneurs contre des unités de transformation de 5 tonneurs pour la troisième trame. Ce projet, commencé en 2015, prendra fin cette année. Il épouse la géographie des ex-Soderiz, mais avec une particularité, les nouvelles unités de transformation découpent le territoire national en bassins de production, puis respectivement en 13 pôles et 48 pools de développement rizicoles. La Société nationale de la riziculture qui pilote ce projet avec un financement que le gouvernement a contracté avec Eximbank associe comme agents directs les paysans, les transformateurs et les distributeurs. Mais pour plus d'efficacité dans le volet opérationnel, on a créé dans la ville de Gagnoa une plateforme multi-acteurs où l'on a mis l'accent sur la contractualisation. Les différents acteurs, selon leurs domaines de compétences, passent des contrats. Le leader de pool, un opérateur privé ay une surface financière importante, apporte un soutien financier aux différents acteurs de la chaîne de valeur pour les aider dans leurs besoins de production. Le projet de transformation a commencé à donner quelques résultats : de la farine pour du bétail et de la farine pour la brasserie. Le nouveau pallier vise à valoriser la deuxième transformation et l'Ondr a conclu un partenariat avec I2T. Des partenaires américains s'intéressent à la balle de riz pour faire du combustible et des isolants et revêtements des murs des habitations.

Les défis de la filière palmier

A. KOUAO Alexis Kemanhon, le directeur général de Fer palmier, a présenté les nouveaux enjeux du palmier à huile contenu dans le 3e plan avec deux sous-programmes : la replantation et l'extension dans lequel s'intègre le programme palmier à huile initié par Aimé Henri Konan Bédié dans la région de Daoukro. De nouvelles plantations ont été créées dans la région du Cavally, à Daloa, Man, Gagnoa, Abengourou et à Agboville. La stratégie : sauvegarder l'environnement, mettre l'accent sur le rendement mais en réduisant les exploitations à mettre en valeur. Contrairement aux deux précédents plants, il faut reforester aujourd'hui. Cela exige des exploitants d'être propriétaires & jachères pour créer des plantations. Le recensement des jachères dans les régions, conformément à la loi foncière, devient une priorité, de manière à cultiver plusieurs cultures sur un même espace. De nouvelles perspectives s'ouvrent et portent sur l'amélioration du niveau de financement de la commercialisation selon un système de zonage. Ce système fait appel à un cadre réglementaire de gestion pour garantir les investissements et met l'accent sur la responsabilité des acteurs. Il oblige l'agro-industrie] qui gère cette zone à signer des conventions. Le financement de la filière relevant de la gageure, le palmier à huile venant à production après 4 ans et le retour sur investissement intervenant après 15 ans, il a fallu conduire une réflexion pour proposer un mécanisme supportable. Et c'est le système Bot qui a été retenu. L'agro-industriel va se faire rembourser par un prélèvement mensuel qu'il fera sur les récoltes des producteurs et avec un taux d'intérêt de 2%. Le planteur aura ainsi facilement accès aux plants, aux intrants et aux équipements de récolte.

## **FRANCK A. ZAGBAYOU ENVOYÉ SPECIAL À PARIS**



## La Fondation SIFCA présente son projet sur les cantines scolaires



les bienfaits de l'huile de palme et distribué du vin de palme comme dégustation à ses visiteurs. Ouverte samedi à Paris autour du thème « Agriculture et Alimentation citoyennes », la 53ème édition du Salon international de l'agriculture (SIA) prend fin le 06 mars.

**AIP**

Abidjan, 02 mars (AIP) – Après la "Journée SIFCA" organisée lundi à l'occasion de la 53ème édition du Salon international de l'agriculture de Paris (SIA 2016), les organisateurs de ce grand événement ont permis à la Côte d'Ivoire de montrer le lendemain son savoir-faire en matière de développement de l'Agriculture à travers la "Journée de la Côte d'Ivoire", mise à profit par la Fondation SIFCA pour présenter son projet sur les cantines scolaires. Débutée par une conférence de presse animée par le Ministre ivoirien de l'Agriculture et du Développement rural, Coulibaly Mamadou Sangafowa, cette journée spéciale dédiée à la Côte d'Ivoire a vu la participation de plusieurs autorités ivoiriennes, des structures agricoles ainsi que des personnalités de l'agro-industrie dont MM. Pierre Billon, PCA du Groupe SIFCA, Amoikon Banga, Administrateur de SAPH et Mme Henriette Billon, Directeur de la Communication SIFCA & RSE. A cette occasion, SIFCA a mis les bouchées double via l'exposition de ses produits et de son projet phare « Une cantine = 120 repas dans mon village ». Des rencontres One-to-one, des échanges suivis de présentation du Groupe SIFCA et de sa Fondation ont été les articulations principales de cette Journée sur le stand de l'entreprise. En sa qualité d'acteur de la filière palmer à huile, le Groupe SIFCA a aussi mis un accent particulier sur





Sia 2016

## La Côte d'Ivoire agricole présentée sous toutes ses facettes

La transformation adossée à une sécurisation foncière, tel est le challenge du gouvernement ivoirien. Performances actuelles de l'agriculture et perspectives de développement. C'est cette problématique que Nohoun Coulibaly, directeur général de la Planification, de la statistique et du suivi des projets au ministère de l'Agriculture et du Développement durable (Minauder), a élucidé devant les invités de la Côte d'Ivoire. Notamment les membres du syndicat et de la confédération des chocolatiers et confiseurs de France, de l'Adepta, les Ivoiriens de la diaspora et de nombreux opérateurs et investisseurs agricoles et industriels. Nohoun Coulibaly a organisé sa présentation autour de quatre axes principaux : l'introduction, le programme de relance agricole, les performances agricoles actuelles et les opportunités d'investissements, les perspectives de développement et les projets structurants. Tous ces points ont été analysés à la lumière des résultats produits par la mise en œuvre du Programme national d'investissement agricole 2012-2015. A l'issue de sa démonstration, il est parvenu à des constatations qui, comparées au contexte de 2011, étaient loin d'être des évidences. Aujourd'hui, au niveau des cultures vivrières comme de rente, la croissance est là et les opportunités d'investissements sont grandes et fortes. Le nouveau cap à atteindre est la transformation sur place dans les deux secteurs pour une meilleure valorisation des produits agricoles, afin de créer de la richesse qui devra être mieux partagée. Cela commande que la Côte d'Ivoire passe de l'agriculture de subsistance à une agriculture moderne tournée vers le marché. La question des plants sélectionnés et de qualité pour toutes les cultures de rente, puis la mise sur pied d'une chaîne logistique de froid pour la conservation de certains produits vivriers, notamment le manioc dont la production a doublé, sont des challenges à relever. Tout comme la question de la mécanisation doit

trouver des réponses adéquates pour toute la chaîne de production. Ce, d'autant que pour renouveler la classe paysanne dont 60% a une moyenne d'âge de 60 ans, il faut attirer les jeunes pour lutter contre le chômage avec des moyens culturels modernes. Les défis d'une agriculture prospère et moderne Mamadou Sangafowa Coulibaly, ministre de l'Agriculture et du Développement durable, a lui-même animé la séance des échanges pour apporter les réponses du gouvernement aux préoccupations de l'auditoire. La sécurisation foncière est une question essentielle pour le développement d'une agriculture moderne qui a besoin d'investissements privés massifs pour satisfaire les exigences du marché. La loi de 1998 relative au foncier rural va voir sa mise en œuvre s'accélérer grâce à un financement de l'Union européenne, mais surtout grâce au processus de délimitation des terroirs villageois à l'intérieur des sous-préfectures dont les limites territoriales seront mieux définies tout comme celles des départements. Le patrimoine foncier de l'Etat sera également défini. Car avec la croissance agricole, la sécurisation foncière, une fois maîtrisée, permettra d'attribuer des terrains industriels aux opérateurs économiques pour bâtir des projets structurants qui vont créer des richesses à partager. L'agriculture ivoirienne qui bénéficie aujourd'hui d'une embellie au niveau du budget de l'Etat avec 5,13% contre 2 à 3%, par le passé, doit faire face aux enjeux de la mécanisation. Mais cette mécanisation doit être économiquement viable. Les producteurs doivent être demandeurs pour les outils modernes de production afin que conformes à leurs besoins, l'Etat puisse apporter des appuis logistiques et financiers. Au Salon de l'agriculture et des ressources animales 2015, le gouvernement avait indiqué son modèle économique. Les fabricants des équipements agricoles devaient présenter des modèles qui s'adaptent aux réalités locales. Celui dont le modèle aura été retenu va contractualiser

avec l'Etat, les producteurs et une banque. L'Etat va apporter une subvention et vu la qualité des rapports entre la production et le marché, le banquier pourra investir son argent dans ledit projet. Une agriculture responsable et prospère repose aussi sur des ressources humaines de qualité. Les centres de formation agricole intégrée dont 3 sont déjà en construction sur les 5 prévus dans les 5 aires agro écologiques et l'institut national de formation professionnelle agricole vont, à terme, produire des agents et agriculteurs modernes qui pourront soit servir dans l'administration, soit créer leur propre entreprise agricole. Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural a signé deux conventions avec le Cirad pour la recherche scientifique et le syndicat et la confédération des chocolatiers confiseurs de France pour promouvoir le label cacao ivoirien.

## **FRANCK A. ZAGBAYOU ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS**



## SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE DE PARIS 2016

# Les grands enjeux pour la Côte d'Ivoire



Coulibaly Sangafowa, ministre de l'Agriculture et du développement durable, sera présent au Sia 2016 avec une forte délégation composée d'acteurs clés de la filière. (Ph:DR.)

A la tête d'une forte délégation, le ministre de l'Agriculture et du développement durable, Coulibaly Sangafowa, comme c'est désormais la coutume, va prendre part à la 53ème édition du Salon international de l'agriculture de Paris (Sia 2016) qui s'ouvre, le samedi 27 février 2016, dans la capitale française autour du thème : "Agriculture et alimentation citoyenne". Cette année, la transformation structurelle de toute la chaîne de valeur du secteur agricole est l'enjeu principal de la présence de la Côte d'Ivoire à cet important salon international. En effet, le rang honorable occupé par la Côte d'Ivoire dans le classement mondial de plusieurs spéculations agricoles est une fierté pour le pays. Cependant, le faible taux de transformation de ses produits est un handicap qui déprécie fortement sur la rentabilité des filières agricoles. Les chiffres ne sont pas reluisants. La Côte d'Ivoire, premier producteur et exportateur mondial de fèves de cacao avec 40% du total mondial, soit 1,5 million de tonnes par an, ne transforme que 35% de sa production. Passée premier producteur mondial d'anacarde devant l'Inde, avec environ 702.000 tonnes, seulement moins de 10% de cette production sont transformés, soit 41.400 tonnes. Le gouvernement ambitionne de rattraper le retard. Dans le cadre du projet d'appui au secteur agricole, il s'est fixé pour objectif d'atteindre un taux de transformation de 15% à 35% d'ici à 2016. Une ambition noble qui nécessite d'importants investissements déjà amorcés à travers le Plan national d'investissement agricole (Pnia) dont la mise en œuvre nécessite une

enveloppe de plus de 2050 milliards de Fcfa. C'est donc à juste titre que le gouvernement ne ménage aucun effort pour vendre la "Côte d'Ivoire agricole" à tous les rendez-vous internationaux, lieux de prédilection de potentiels investisseurs. La présence de la Côte d'Ivoire, à travers un pavillon dédié, sera une forme de catalyseur visant à "vendre" les potentialisés agricoles aux 700.000 visiteurs attendus sur les dix jours du salon, nous fait savoir une conseillère du ministre de l'Agriculture et du développement durable. Il s'agira donc pour les autorités ivoiriennes présentes à Paris de décliner la nouvelle loi d'orientation agricole en acte concret en mettant un point d'honneur sur la transformation des matières premières comme l'anacarde, le cacao, l'hévéa, etc. A côté du volet de la transformation des spéculations agricoles qui demeure le point phare de la politique agricole du gouvernement ivoirien, l'autre enjeu de la participation de la Côte d'Ivoire au Sia 2016 est sans nul doute la valorisation des grands rendez-vous agricoles locaux, à savoir le Salon international des équipements et des technologies de transformation de l'anacarde (Sietta) et le Salon de l'agriculture et des ressources animales (Sara). Ces deux importants rendez-vous se tiennent respectivement en novembre prochain et en 2017. Bien avant, la Côte d'Ivoire accueille la 29ème conférence régionale de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (Fao) du 2 au 8 avril prochains. Le Sia est donc le lieu par excellence pour promouvoir ces rendez-vous marquants l'agenda agricole de la Côte d'Ivoire. L'objectif reste le même : "Montrer tout ce qu'on peut faire, tout ce qu'on sait faire et tout ce qu'on va faire dans le domaine agricole", a déclaré Mme Dosso Koné Bathiné, conseillère technique chargé de la communication et de la promotion agricole. Par ailleurs, les nombreuses mutations climatiques débouchant sur les nouvelles pratiques axées sur la durabilité des matières premières agricoles restent également un enjeu important pour la Côte d'Ivoire présente à ce salon. Les échanges, panels et partages d'expériences offriront des options qui aideront le pays à maîtriser les impacts néfastes des mutations climatiques sur la durabilité des spéculations agricoles. **LES COOPÉRATIVES À L'HONNEUR** L'une des innovations du Sia 2016 est la participation en grand nombre des coopératives agricoles. Acteurs

importants dans la chaîne de production, les coopératives jouent un rôle capital dans la réduction de la pauvreté, l'amélioration de la sécurité alimentaire et la création d'emplois. L'Organisation des nations unies a déclaré 2012: Année internationale des coopératives pour sensibiliser un large public à la contribution importante qu'apportent les coopératives au développement socio- économique mondial. Cette année, le ministère de l'Agriculture a porté son choix sur les coopératives agricoles pour prendre part aux 10 journées de discussions sur les filières agricoles tout au long du déroulement du salon.

## **CHECK KONÉ**